

## PARTENAIRES

<b>Auteur</b>	Michel Suffran
<b>Metteur en scène</b>	Alain Chaniot
<b>Interprétation</b>	Marc Depond, Compagnie du Si Alain Chaniot, Compagnie du Si
<b>Regard</b>	Frédéric Jouveaux, Compagnie du Si
<b>Référents scientifiques du projet</b>	Alain Glykos, Université de Bordeaux 1 Jean-Claude Rayez, Université de Bordeaux 1
<b>Illustrateur</b>	Michel Suffran

## BIBLIOGRAPHIE

### Sur les personnages...

*Boucher de Perthes 1788-1868 ; les origines romantiques de la préhistoire*, COHEN Claudine et HUBLIN Jean-Jacques, Paris : Belin, 1989

*Boucher de Perthes vu par une anglaise*, AGACHE-LECAT Micheline, Abbeville : Imprimerie Lafosse, 1978

*Hommes et choses, alphabet des passions et des hommes*, BOUCHER DE PERTHES Jacques, Paris : Treuttel et Wurtz, 1851

*Jacques Boucher de Perthes, un découvreur à découvrir*, Abbeville : Société d'émulation d'Abbeville, 1997

*Lavoisier*, Jean-Pierre POIRIER, Paris : éditions Pygmalion, Gérard Watelet, 1993

*Lavoisier et la naissance de la chimie moderne*, Danielle FAUQUE, Paris : éditions Vuibert, 2003

*LA REVUE*, Musée des Arts et Métiers, n°6, mars 1994, dossier spécial Lavoisier

### De l'auteur de la pièce...

#### Romans

*La nuit de Dieu*, éd. Albin Michel, 1986

*La sirène de Noviomagus*, Atlantica, 1997

*Le lieu le plus obscur*, Maurice Nadeau, collection « Papyrus », 1982

*Le sourire de Pierre*, Aubéron, 1999

#### Biographies

*Alain Fournier ou le mystère limpide*, Wesmaël-Charlier, 1969

*L'Aquitaine de François Mauriac*, Edisud, 1992

*Qui êtes-vous Dino Buzzati ?*, en collaboration avec Yves Panafieu, éd. De la Manufacture, 1991

#### Evocations historiques

*Histoire d'aquitaine*, Hachette et Calmann-Lévy, réédition en 1987

*Les grandes heures de Bordeaux*, Perrin, 1989, réédition en 2003

## RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

### Musée national des douanes

Entrée des visiteurs par le 1 Place de la Bourse  
Adresse postale : 1 quai de la douane 33064 Bordeaux cedex  
(T) 05 56 48 82 82 – (F) 05 56 48 82 88  
contact@musee-douanes.fr / www.musee-douanes.fr



## FETE DE LA SCIENCE 2008

# Deux transfuges de l'Éternel

Lavoisier  
et  
Boucher de Perthes

**MARDI 18 NOVEMBRE 2008**

**DIMANCHE 23 NOVEMBRE 2008**

**Texte de Michel Suffran**

**Mise en scène de Alain Chaniot**



## LA CREATION DU SPECTACLE

### L'ECRITURE – Michel Suffran

Né rue Saint-Rémi à Bordeaux, Michel Suffran a vécu dans un petit village du Lot-et-Garonne. Il a exercé pendant une trentaine d'années la médecine et a mené parallèlement un travail d'écrivain. Il s'est d'abord consacré à l'écriture radiophonique et à l'écriture de films. Il a ensuite développé une œuvre prolifique et extrêmement diverse : roman, poésie, histoire, nouvelle, essai, biographie... avec une prédilection pour la création théâtrale. Michel Suffran est membre de l'Académie des sciences, arts et belles lettres de la ville de Bordeaux. Il a reçu le Grand Prix littéraire de la Ville de Bordeaux pour l'ensemble de son œuvre.

### LA MISE EN SCENE – La Compagnie du Si

Compagnie de théâtre et de musique dirigée par le comédien Alain Chaniot. Celui-ci a signé une quinzaine de mises en scène d'auteur contemporains tels que Heiner Müller (*L'Opéra du Dragon*), Eugène Ionesco (*Têtes Farçues*), Bertold Brecht (*Grand peur et misère du IIIe Reich*), Xavier Durringer (*Bal-Trap, Chroniques des jours entiers des nuits entières*), Hélène Sarrazin (*Bois d'ébène*), etc. ; des spectacles jeune public ; des montages autour de la Commedia dell'Arte, des futuristes italiens, des poètes classiques ou contemporains, etc. Le travail de la Compagnie du Si s'articule autour de la création théâtrale mêlant différentes expressions artistiques et autour de la réalisation de lectures musicales.

### L'INTERPRETATION

#### Lavoisier : Marc Depond

Percussionniste de formation, Marc Depond a fait ses premiers pas de comédien au sein de la compagnie de Peter Brook de 1974 à 76. Depuis, il a notamment joué sous la direction de Claude Confortes, Jean-Pierre Miquel, Philippe Adrien... Ces dernières années, il a régulièrement collaboré avec la Compagnie Lyrique Le Grain. Dernièrement, on a pu le voir dans des mises en scène de Jean-Paul Rathier (*Demain Même Endroit, Même Heure* de Claude Bourgeix au CDN de Bordeaux 2002), de Henri Bonnithon (*Gilgamesh*, festival de Blaye 2003, Avignon 2004), de Jean-Philippe Ibos (*Mobylette* 2004), de Valérie Capdepon (*Parole de Terre* de Pierre Rabbi 2005) et de Monique Garcia (*Mondo* de J.M. Le Clézio). Il a écrit et interprété *La Grandeur de Jean-Jacques Bichon* créé en 2006 au Glob Théâtre dans une mise en scène de Jean-Paul Rathier.

#### Boucher de Perthes : Alain Chaniot

Il a joué dans une trentaine de pièces dont *Arlequin poli par l'amour* de Marivaux, *Voyage autour de ma marmite* d'Eugène Labiche, *Enfantillages* de Raymond Cousse, *Harold et Maude* de Colin Higgins, *Couple ouvert à deux battants* de Dario Fo, *Elle est là* de Nathalie Sarraute, *L'Auberge fameuse* de Michel Suffran, etc.

### LA COMMANDE – Le Musée national des douanes

Comme tous les ans, le Musée national des douanes participe à l'édition 2008 de la « Fête de la Science », du 17 au 23 novembre. Loin d'être uniquement un musée d'administration, le musée a pour ambition d'être ouvert sur le monde et son histoire. Dans un souci de renouvellement de son offre et toujours dans l'optique d'aborder les sciences dans une perspective historique, le musée propose cette année un spectacle inédit, commandé pour l'occasion à l'écrivain bordelais Michel Suffran. Cette création originale aborde les sciences à travers l'histoire et l'expérience sensible de deux personnages hors du commun, sous la forme d'une pièce de théâtre.

## Ce qu'il a inventé...

Boucher de Perthes a découvert nombre de silex dans la campagne proche d'Abbeville où il était directeur des douanes. Il considéra ces pierres comme des œuvres d'art préhistorique. Attestant la présence de l'homme à la même période que les grands animaux préhistoriques, il supposa que les hommes s'en sont inspiré pour la sculpture. Il imaginait que les silex représentent des formes animales dont on peut voir les yeux taillés dans la roche.

Cette théorie est hypothétique mais appuie cependant le fait que les hommes ont existés dès 1 million d'années avant notre ère et ont été en contact avec des animaux tels que le mammouth.

Plus tard on en aura une véritable preuve en découvrant un mammouth gravé sur de l'ivoire, qui ne pouvait être que de la main de l'homme.

## Sa devise...

***Rien ne naît, rien ne meurt. La forme seule est périssable.***

Cette maxime résume la philosophie de Boucher de Perthes. Au 19e siècle s'affrontent deux idéologies sur l'évolution des êtres vivants. D'un côté le fixisme, qui nie l'évolution des espèces et pense que c'est le Déluge qui a fait disparaître les grands pachydermes et les espèces animales préhistoriques. C'est une conception qui se conforme aux cadres imposés par la religion. De l'autre, l'évolutionnisme qui considère que les êtres vivants de transforment au cours de leur histoire, car ils ont la nécessité de s'adapter toujours mieux à leur milieu. Le père de Boucher de Perthes fréquentait les tenants des deux partis : ce dernier a donc vraisemblablement été en contact avec les uns et les autres.

La philosophie de Boucher de Perthes est imprégnée de ces débats, qu'il va tenter de concilier malgré leur caractère contradictoire. Il justifie la notion d'évolution des espèces, sans pour autant récuser les dogmes religieux dans un livre *De la création. Essai sur l'origine et la progression des êtres* : il pense que l'évolution n'est pas physique mais spirituelle, il croit en la réincarnation de l'âme.

Malgré son apparence un peu ésotérique, cette conception est l'un des premiers signes de la révolution qui s'amorce avec l'apparition de la notion de Préhistoire. Avant cela, on considérait l'Histoire du point de vue religieux. En prouvant l'existence d'un homme « antédiluvien »<sup>1</sup> et sans pour autant cesser de l'envisager par rapport à une notion biblique (le Déluge), Boucher de Perthes contribue à faire de l'Histoire une Science. Il préfigure ainsi la révolution fondamentale de la théorie évolutionniste de Darwin exposée dès 1859 dans *L'Origine des espèces par voie de sélection naturelle*.

<sup>1</sup> L'adjectif « antédiluvien » correspond alors à celui de « paléolithique » et on parle de « celtique » pour la période du Néolithique. C'est pour cette raison qu'il appellera son homme préhistorique « homme antédiluvien », en référence au Déluge.

## Antoine Laurent Lavoisier (1743-1794), inventeur de la chimie moderne

### Sa vie...

**1743** : Naissance à Paris dans une famille d'avocats.

**1764** : Est reçu avocat au Parlement.

**1768** : Lavoisier a vingt-cinq ans. Ses tâches administratives sont nombreuses. Il perçoit les impôts pour la Ferme générale<sup>2</sup> (compagnie privée chargée de la perception des taxes) et il est élu à l'Académie de Sciences où il siègera vingt-cinq ans. Les recherches scientifiques de Lavoisier, aussi importantes soient-elles, ne constituent qu'une activité de loisir. Son activité principale, sa raison sociale et la source de ses revenus, c'est la Ferme générale.

**1771** : Il épouse la fille du directeur des Fermes, Marie-Anne Paulze. Celle-ci l'assiste dans ses expériences et traduit ses ouvrages en anglais. Elève du peintre David, elle réalise également les illustrations de ses publications.

**1776** : Est nommé régisseur de la Régie des Poudres. Depuis le 14<sup>e</sup> siècle, l'État a le monopole de la fabrication et de la vente des poudres. La Régie des Poudres est institutionnalisée en 1775 sous Louis XVI. C'est donc elle qui fournit au commerce la poudre de guerre.

**1787** : Membre de l'Assemblée provinciale de l'Orléanais, il réclame l'abolition des corvées, la liberté du commerce, la création des caisses d'assurance pour les pauvres et les vieillards.

**1791** : Il est renvoyé de son poste de régisseur des poudres et assiste à l'abolition de la Ferme Générale, puis à la fermeture de l'Académie des sciences, en 1793.

**Le 8 mai 1794** :: Arrêté le 24 novembre 1793, Lavoisier, avec 27 autres fermiers généraux, est condamné et guillotiné à Paris sur la Place de la Concorde.

### ... son œuvre

Les expériences de Lavoisier étaient parmi les premières expériences chimiques véritablement quantitatives jamais exécutées. Lavoisier traduisit des réactions en équations chimiques qui respectaient la **loi de conservation des masses**. Il a prouvé que bien que la matière change d'état dans une réaction chimique, la quantité de matière reste identique du début à la fin de la réaction.

L'une des plus importantes expériences de Lavoisier est la détermination de la nature du **phénomène de combustion**. Ses expériences permirent de démontrer que la combustion est un processus qui implique la combinaison d'une substance avec l'oxygène. Son explication sur la combustion remplace la théorie phlogistique<sup>3</sup>, qui postule que les matériaux relâchent une substance appelée « phlogistique » lorsqu'ils brûlent : Lavoisier découvre que cette substance n'est pas perdue, mais qu'au contraire elle est absorbée par la matière. Cette substance est en fait l'oxygène, qu'il identifie

<sup>2</sup> L'ancêtre du système d'impôt. Les fermiers étaient des personnes privées chargées par le pouvoir de percevoir les impôts. Ils versaient au gouvernement un montant forfaitaire et se payaient avec l'excédent issu des impôts récoltés. Ce système sera utilisé en France jusqu'au 18<sup>e</sup> siècle.

<sup>3</sup> théorie scientifique du 17<sup>e</sup> siècle concernant la combustion. On pensait qu'un fluide nommé phlogistique était responsable de la perte de masse résultant d'une combustion. Cette théorie est devenue caduque après la découverte de l'implication de l'oxygène de l'air dans le processus de combustion par Lavoisier au 18<sup>e</sup> siècle.

comme un élément chimique.

Sa méthode de travail est fondée sur trois principes :

1 - Toute réaction chimique est une équation; cette égalité est de nature quantitative; elle se vérifie par la pesée des corps à l'entrée de la réaction et celle des nouveaux composés à la sortie.

2 - La validité d'une analyse chimique doit être confirmée par une synthèse reconstituant exactement le corps original à partir des éléments définis par l'analyse.

3 - Le principe de conservation de la matière est une loi mathématique de valeur générale, applicable à toutes les sciences et non pas un simple concept philosophique. En chimie, elle se vérifie par l'usage systématique de la balance.

Parmi toutes ses découvertes, on lui doit **l'utilisation systématique de la balance** lors de la réalisation de réactions chimiques. Il va concevoir une nouvelle **nomenclature des éléments chimiques**, qui sert de base au système moderne. Lavoisier a aussi étudié la composition de l'eau, dont il appelle les composants « oxygène » et « hydrogène ».

### Ce qu'il a inventé...

En donnant à la chimie ses premières lois générales, Lavoisier en fait une science; en lui imposant l'emploi de la balance et la pesée exacte des corps à l'entrée et à la sortie de toute réaction, il invente une méthode expérimentale; mais sa contribution sans doute la plus importante est le langage moderne qu'il lui donne en codifiant, avec Guyton de Morveau, la nouvelle méthode de nomenclature chimique : le tableau de classification des éléments.

### Sa devise...

#### **Rien ne se perd, rien ne se crée, tout se transforme**

En réalité, cette devise attribuée à Lavoisier avait déjà été formulée bien avant lui, par un philosophe grec du nom d'Anaxagore de Clazomènes.: « Rien ne naît ni ne périt, mais des choses déjà existantes se combinent, puis se séparent de nouveau. »<sup>4</sup>

Anaxagore (500–428 av. J.-C.), dit de Clazomènes en Ionie (près d'Izmir, en Turquie), était un philosophe présocratique. Il était surnommé « l'Esprit » car il soutenait que l'esprit était la cause de l'univers. Suite à un procès pour impiété vers -454, il fut condamné à mort par ses ennemis qui le voyaient comme un athée par suite de sa théorie cosmique : là où le regard théologique voyait des dieux dans les astres, lui ne les considérait que comme des masses incandescentes. Il se retira alors à Lampsaque, une colonie de Milet en Asie mineure, où il mourut par la suite.

L'une de ses thèses principales est le fait qu'être et matière ne se produisent ni ne se créent, mais se transforment. Selon le philosophe, toute la matière se trouve sous forme d'atomes, particules infiniment petites. L'intelligence éternelle qu'il appelle *noûs* mit un ordre dans le chaos éternel. Tous les corps, qu'ils soient en or ou en fer, sont donc composés du même matériau, bref, sont de simples agrégats d'atomes. Cette théorie mena à l'élaboration de la théorie atomique de Démocrite. Le concept du *noûs* fut également repris par Aristote.

<sup>4</sup> Cité par R. Taton, *Histoire générale des sciences*, Paris: P.U.F., 1957, tome I, p. 217

## Jacques Boucher de Perthes (1788-1868), inventeur de la Préhistoire

### Sa vie...

**1788** : Naissance dans les Ardennes de Jacques Boucher de Crèvecœur de Perthes.

**1804** : Il devient commis de son père, directeur général des douanes à Abbeville et membre fondateur de la société d'Emulation de la ville.

**1804-1824** : Il occupe différents postes dans l'administration douanière, en Italie, à Boulogne, à la direction générale des douanes à Paris, six mois à La Ciotat et à Morlaix pendant 8 ans.

**1825-1853** : Il obtient de succéder à son père au poste de directeur à Abbeville. Il accomplit sur place une longue carrière de chef de circonscription.

**1853** : La direction générale des douanes supprime en la direction d'Abbeville. Boucher de Perthes est mis à la retraite.

**1868** : Mort de Jacques Boucher de Perthes.

### ... son œuvre

A l'époque où les découvertes d'ossements fossiles se multiplient dans les tourbières et les sablières, Boucher de Perthes découvre en 1844 dans la vallée de la Somme des outils en silex à côté d'os de grands mammifères disparus qu'il data du Pléistocène<sup>5</sup> (entre 1,87 million et 10 000 ans avant notre ère).

Il rédigea plusieurs ouvrages entre 1846 et 1864, dans lesquels il pu conclure alors que l'homme existait déjà à cette période et qu'il a été le contemporain de certains grands animaux disparus, notamment le mammouth. Avant cela, on pensait que l'apparition de l'Homme remontait à 4000 ans av. J.C.

Avec sa démonstration, Boucher de Perthes s'attira les foudres de la communauté scientifique. Ce n'est que peu de temps après son décès, après avoir découvert un mammouth gravé par les hommes préhistoriques en Dordogne, que les scientifiques reconnaissent le travail de Boucher de Perthes et l'importance de sa découverte qui lui vaut le titre de « père de la Préhistoire ».

Ecrivain fertile, Boucher de Perthes publia de nombreux ouvrages : essais, nouvelles, romans, pièces de théâtre, discours, satires, contes et même chansonnettes...

<sup>5</sup> Première époque géologique du quaternaire allant de 2 millions à 10 000 ans av. J.C. Epoque qui correspond à l'apparition de l'Homo erectus, l'âge d'or des mammouths, tigres à dents de sabres, rhinocéros laineux et à l'ère glaciaire qui recouvrit l'Europe il y a 30 000 ans.

## NOTE D'INTENTION DE L'AUTEUR

### DEUX DISSIDENTS

« Les grands esprits de rencontrent ! », s'exclame-t-on parfois, non sans une ironie dissimulant, il se pourrait, quelque secrète envie.

Qui ne rêverait, en effet, de surprendre une conversation à bâtons rompus entre deux éminents personnages que le hasard des naissances, le gouffre des ans, parfois des siècles, ont séparé ? Montaigne dialoguant avec Pascal, Mauriac avec Baudelaire, Montesquieu avec Marc-Aurèle – ou Jacques Ellul- qu'ils en auraient à se dire !... Et à nous apprendre !

L'idée n'est pas neuve : ces « dialogues des morts » sont même devenus une manière d'exercice littéraire auquel, de Lucien de Samosate dans l'Antiquité à Fénelon au XVIIIe siècle, de hardis pionniers se sont risqués.

Dès lors, pourquoi ne point imaginer pareil échange, sans cérémonie – d'homme à homme- entre deux grands découvreurs : Antoine-Laurent de Lavoisier (1743-1794) et Jacques Boucher de Perthes (1788-1868) ?

Qu'ont-ils, à première vue, en commun, sinon d'avoir exercé des fonctions importantes à la Direction des Douanes ? Pour le reste, tout, ou presque, semble les séparer : le premier, considéré comme l'illustre fondateur de la Chimie moderne, a creusé méthodiquement son sillon de chercheur avant de périr sur l'échafaud, lors de la Terreur ; le second pourrait passer pour un polygraphe effervescent, un insatiable et séduisant « touche-à-tout », s'il n'avait élaboré, sur le tard, une féconde hypothèse, fondée sur une observation « de terrain », quant aux origines ante-déluvienne de l'Homme, en désaccord radical avec les théories officielles des pontifes de son temps.

Reste un élément essentiel pour unir le rigoureux et l'intuitif, les rapprocher de façon indissoluble : cette quête ardente de Vérité, cette interrogation passionnée sur les liens entre l'Esprit et la Matière. Intuitions suffisamment dérangeantes pour leur valoir le désaveu cuisant de leurs contemporains... et le titre de précurseurs en cette orée du XXI<sup>e</sup> siècle où ne cessent de s'ouvrir tant de vertigineuses perspectives.

Ainsi leurs cheminements solitaires auront rejoint notre commune Destinée. Ils sont des nôtres, désormais.

*Michel Suffran*